

PARADIUM

SECOND TOME DE LA SÉRIE DE « LICORNEUM »

Par

Pascale Dupuis Dalpé

www.pascaledupuisdalpe.com

1

Expédition, jour 2

Blake Lilly observait une fougère géante qu'elle tentait de différencier avec les fossiles de « *Cyca Revoluta*¹ » qu'elle avait déjà observés au cours de ses études. Cette plante, à mi-chemin entre la fougère et le palmier, se retrouve encore de nos jours dans la plupart des zones tropicales et subtropicales de la planète. À l'exception de sa taille exceptionnelle, elle pouvait noter plusieurs similitudes avec la plante encore existante aujourd'hui, assez pour s'assurer qu'elle était face à la famille ancestrale de l'espèce moderne.

- C'est vraiment fantastique de trouver cette espèce de plante ici, dit-elle à Sam qui s'était approché d'elle.

Samuel Lorion était un paléontologue de renommée mondiale. À la suite de la découverte d'ossements de licorne vieux de plus de 100 000 ans dans le nord des États-Unis, il était souvent invité à participer à des symposiums à travers le monde. Son poste de professeur à l'Université de Montréal lui permettait de s'absenter ainsi pour de courtes périodes de quelques jours et le département archéologique de l'Université en gagnait aussi en prestige.

Sam avait fait la connaissance de Blake Lilly lors des entrevues cédulées par la RDAI dans le but de monter cette équipe d'exploration et il avait été très impressionné par l'intérêt qu'elle portait à tout ce qui touchait à la biologie animale et végétale. Quand ils s'étaient retrouvés seuls tous les deux, elle l'avait assailli de questions sur les licornes. Elle s'intéressait aux différences de celles-ci avec la race d'équidé du miocène, ainsi que sur le mode d'alimentation des deux espèces à cette époque reculée.

Sam et elle avaient immédiatement sympathisé et lorsqu'il avait soutenu vigoureusement sa candidature pour le poste à pourvoir

¹ Arbres tropicaux ressemblant à des palmiers

parmi leur groupe, Roxane s'était demandé si son choix n'était motivé que par ses compétences intellectuelles.

Blake était une jeune femme charmante et ce charme était particulièrement dû à son sourire enjoué. Elle s'était présentée à l'entrevue vêtue d'un pantalon noir à jambes étroites et d'une longue chemise de soie blanche qui tombait sous ses fesses, les cachant presque entièrement. Un court blazer noir, dont les manches étaient roulées sur ses avant-bras, complétait sa tenue simple et décontractée. Elle avait relevé ses cheveux de manière élégante, laissant retomber autour de son visage quelques mèches brunes parsemées de reflets dorés. Les trois hommes n'avaient pas manqué de la détailler du regard, ce qui n'était pas passé inaperçu aux yeux de Roxane qui avait senti poindre au fond d'elle une pointe de jalousie.

Mais Blake se rendait facilement agréable auprès de ses collègues. Elle savait pertinemment qu'elle ne passait pas inaperçue parmi les hommes de son entourage et cela lui avait souvent valu des problèmes auprès des autres femmes. Avec intelligence, elle prenait toujours soin d'inclure des femmes autour d'elle afin d'étendre son charme enfantin à l'ensemble des gens avec qui elle devait travailler. Roxane s'était donc rapidement sentie à l'aise avec elle et avait appris à l'apprécier.

Roxane s'était avancée auprès d'eux et Blake lui montra les rainures sur le tronc de la fougère.

- J'aimerais avoir quelques clichés détaillés de la plante, dit Blake à Roxane. Je voudrais pouvoir comparer ces rainures avec l'espèce moderne et...

Blake s'arrêta soudain de parler. Sam avec mit une main sur le bras des deux femmes pour attirer leur attention. Elles virent s'avancer vers eux une sorte d'énorme mille-pattes à la carapace dure et brunâtre. Roxane recula aussitôt d'un pas, l'appareil photo à la main.

On entendit un cri strident qui retentit juste derrière lui. Mina, qui venait d'apercevoir l'horrible insecte, n'avait pas pu s'empêcher de laisser échapper un cri d'horreur.

- Ne t'inquiète pas Mina, la rassura Sam. C'est un « Arthropleura² », ou en tout cas ça lui ressemble. Ses insectes sont herbivores, tu n'as donc rien à craindre.

² Il est un lointain parent des arthropodes actuels tels que les mille-pattes et pouvait mesurer jusqu'à trois mètres.

Malgré les paroles de Sam, Mina recula de quelques pas pour laisser plus de distance entre elle et le gigantesque monstre rampants. Quelques-uns des soldats qui les entouraient, l'arme à la main, s'étaient avancés pour déterminer si l'intrus représentait un quelconque danger pour eux. En voyant les hommes s'approcher de lui, le mille-pattes qui sentait le danger souleva le haut de son corps sur près de deux mètres de hauteur, montrant ainsi qu'il était prêt à les attaquer. L'insecte présentait son ventre dont la chair semblait plus tendre que les écailles qu'il portait sur le dos et chacun de ses segments étaient munies d'une paire de pattes qui s'agitaient devant les hommes pour tenter de les effrayer. Mais le pire était sa tête avec ses mandibules de chaque côté et sa mâchoire qui claquait en provoquant un bruit sec et solide. Ryan, le soldat qui était le plus près de l'énorme monstre, voyant la bête le dépasser en hauteur en avançant son horrible tête dans sa direction avec ses pinces qui le menaçait, vida son chargeur dans le corps de l'animal, ne lui laissant aucune chance. Le mille-pattes s'écrasa lourdement sur le sol, face contre terre.

- Arrêtez ! crièrent Sam et Blake en même temps. Mais leur intervention arrivait trop tard.

L'insecte, qui mesurait près de trois mètres de long, avait définitivement cessé de bouger et Sam s'en approcha avec précaution. Il glissa ses mains dans des gants en latex et commença à examiner en détail la morphologie du mille-pattes. Son corps était composé d'une trentaine de segments identique dont chacun comportait une paire de pattes d'une teinte translucide.

Blake s'était approchée au côté de Sam et avait aussi enfilé une paire de gants. En tant que biologiste, elle s'était toujours passionnée pour les insectes, mais ce mille-pattes aux dimensions titanesques était pour elle une opportunité exceptionnelle.

Alors que Sam examinait la texture de la carapace de la bête, Blake fut intriguée par le liquide qui s'écoulait des blessures de l'insecte. Elle sortit de son sac à dos une fiole de verre et souleva avec difficulté le corps de l'animal pour récolter le sang d'une teinte bleutée qui s'écoulait le long d'un de ses segments.

Roxane s'approcha d'eux à son tour, son appareil photo à la main. Consciencieusement, elle photographia chacune des étapes qu'effectuaient Sam et Blake, ajoutant des commentaires sur son dictaphone. Bien qu'elle soit la petite amie de Sam, elle prenait très au sérieux son travail de documentation. Tous les autres scientifiques s'étaient graduellement agglutinés le long du corps inerte. Même Mina s'était approchée après avoir été certaine que le

mille-pattes était bien mort.

- Est-ce que quelqu'un aurait un outil qui nous permettrait de sectionner les segments du corps ? demanda Sam, toujours accroupi près du corps inerte de l'insecte.

Samantha, la docteure de l'expédition, déposa son sac à dos à ses pieds et se pencha pour fouiller méthodiquement à l'intérieur. Les plus jeunes des hommes en profitèrent pour observer ses longues jambes fermes et le galbe rebondi de ses fesses qui étaient moulés dans son pantalon. Ils détournèrent le regard, gêné aussitôt qu'elle se releva avec, à la main, une scie chirurgicale à bord dentelé.

- Est-ce que je peux faire quelque chose pour aider ? lui demanda-t-elle en lui tendant l'outil.

- Oui, bien sûr. Si tu peux couper juste ici, je vais essayer d'espacer le plus possible la carapace entre les deux segments. Sectionne-le dans la chair plus foncée, ça devrait être plus facile.

Samantha enfila aussi une paire de gants en latex et s'agenouilla face à Sam, de l'autre côté du corps. Sam, aidé de Blake, essayait tant bien que mal d'espacer les segments, mais le poids de l'insecte les empêchait de soulever la partie du corps pour mettre à nu la chair plus tendre du ventre du mille-pattes que son épaisse carapace.

- Et si on la retournait sur le dos, proposa Roxane en les observant.

Sam se tourna vers les hommes armés qui les accompagnaient. Il fit signe à six d'entre eux de s'approcher et de s'aligner le long du corps pour le renverser sur le dos. Roxane continuait de prendre des photos, s'approchant le plus qu'elle pouvait afin d'avoir une bonne définition de la texture plus tendre de la partie ventrale de l'insecte.

- Venez voir ici ! dit Roxane qui s'était déjà déplacée vers la queue du mille-pattes.

Sam s'avança vers la partie arrière de l'insecte, il pouvait voir une déformation dans la chair tendre en plein centre du troisième segment à partir de l'arrière de la bête.

- Qu'est-ce que c'est ? demanda Blake en passant sa main sur la bosse ronde et dure.

- Je n'en ai aucune idée ! C'est la première fois qu'on peut examiner un « Arthropoda » de cette taille, même sous une forme fossilisée, lui répondit Sam.

Samantha rejoignit Sam et Blake près du corps qui gisait sur le dos et commença à entailler la peau dans le joint du segment où l'on observait la tuméfaction. Elle avait à peine entamé la chair qu'une boule de métal parfaitement sphérique de la taille d'une balle de tennis sortit de l'entaille faite par la scie. Une large coulée de liquide translucide jaillit aussitôt de l'ouverture, éclaboussant la docteure. Celle-ci recula précipitamment, le fluide chaud et humide de l'insecte s'était répandu sur ses avant-bras et sur son pantalon.

- Vite, trouvez-moi quelque chose dans mon sac pour me nettoyer, cria-t-elle.

On lui apporta une bouteille d'eau et le savon antiseptique qui était dans son sac. Elle se nettoya le plus rapidement possible, on pouvait distinguer sur sa peau les traces laissées par le contact du liquide poisseux. Ses bras étaient rougis et il se formait de petites ampoules sur la surface affectée. Elle s'empressa de retirer son pantalon et de nettoyer ses jambes qui commençaient aussi à se couvrir de cloque.

Alors que les plus jeunes membres de l'escouade armée détaillaient les longues jambes dénudées de Samantha, Joshua sortit rapidement une combinaison de coton de son sac à dos et le lui tendit. Bien qu'elle prit le pantalon sans dire un mot, il pouvait voir dans ses yeux un remerciement timide.

Mina, Parveen et Joseph s'étaient désintéressés des blessures de la docteure pour porter toute leur attention sur le globe métallique. Ils étaient venus sur place dans le but de découvrir des minerais et des métaux, cette sphère était pile dans leurs cordes. Sam la tournait entre ses mains, essayant d'essuyer le liquide poisseux qui recouvrait la surface.

- Tiens Sam, lui dit Mina en lui tendant un sweatshirt de coton gris.

Il retira ses gants avant d'essuyer le métal à l'aide du morceau de tissu. La surface du globe métallique ne comportait aucune malformation. Elle était complètement lisse, comme si elle avait été polie avec soin et Sam, qui la soupesait d'une main, était surpris par sa légèreté.

- Je crois que l'intérieur est vide, dit Sam en soulevant la sphère devant lui. Elle est beaucoup trop légère, même pour sa

taille.

Joseph tendit la main pour la prendre, mais Sam hésitait à la lui remettre. La forme parfaite de la sphère l'intriguait et il aurait aimé pouvoir l'examiner plus longuement.

- Il serait peut-être préférable que vous portiez des gants avant de la manipuler, lui dit Sam.

- Je crois que tu peux la lui remettre, dit Mina. Elle est bien nettoyée et je suis certaine qu'il n'y a plus de danger. En plus, Joseph a un talent particulier pour détecter à quel type de métal nous avons affaire seulement en lui touchant.

Parveen Dawson s'était avancée près de Sam pour examiner la sphère. Elle fut particulièrement déçue par l'attitude de Mina qui faisait comme si elle n'était pas vraiment des leurs. Elle était spécialiste des métaux alors que Mina et Joseph avaient leur compétence d'expertise dans les pierres. L'étude de ce globe aurait dû lui revenir à elle, mais Mina et Joseph avaient déjà travaillé ensemble par le passé tandis qu'elle n'était qu'une nouvelle membre dans cette expédition.

Parveen était une personne plutôt réservée, surtout quand elle se retrouvait au milieu d'une assemblée masculine. En ce moment, c'était exactement le cas, mais cette fois, la curiosité prit le pas sur sa réserve naturelle.

- Excusez-moi, dit-elle à Sam. Ce genre de métal fait partie de mon champ d'expertise dans lequel j'excelle et je crois que je suis la mieux placée pour l'examiner.

Sam qui s'était avancé pour remettre la petite boule à Joseph eut un mouvement d'hésitation. Il se tourna vers Mina, semblant chercher son avis.

- Parveen a raison, dit aussitôt Mina, comprenant l'intervention de celle-ci et se tournant vers elle. Mais je crois que vous ne connaissez pas les talents particuliers de Joseph.

Joseph rougit sous le compliment, mais il crut important de préciser la pensée de Mina.

- C'est simplement que je ressens les vibrations des minéraux, dit-il à l'adresse de Parveen. Je vous la remets aussitôt après, car franchement, ma spécialité est beaucoup plus axée sur les pierres que sur les métaux.

Sam remit le globe à Joseph, mais non sans une légère hésitation. La géologie n'était aucunement sa spécialisation, mais il était plus intrigué par la présence d'une sphère métallique à la surface parfaite, dans une époque où la planète était en plein développement, que par la composition du métal en présence. Ils étaient les premiers hommes à mettre les pieds dans cette forêt, comment serait-il possible qu'un tel objet se retrouve à cet endroit alors que la vie commençait tout juste à s'instaurer sur la planète.

Joseph attrapa le globe et le soupesa en gardant les yeux fermés, comme s'il tentait de ressentir une émanation provenant du métal. Il resta silencieux durant quelques minutes, passant lentement la sphère d'une main à l'autre. Il l'emprisonna finalement à l'intérieur de ses deux mains et l'on vit les muscles de ses avant-bras se contracter sous l'effort.

- Qu'est-ce que c'est ? demanda Mina en le voyant remettre le globe à Parveen.

- Je n'en ai absolument aucune idée, dit-il à Mina. C'est une étrange vibration que je ne peux attribuer à aucun métal de ma connaissance. Mais sa légèreté est déconcertante.

- Qu'est-ce que tu veux dire ? demanda Mina.

- Il veut dire que c'est encore plus léger que l'aluminium, dit Parveen qui manipulait la sphère à son tour. À moins que l'intérieur soit creux, ce qui n'a absolument aucun sens.

- Et pourquoi est-ce que ça n'a pas de sens ? demanda Roxane qui les observait en enregistrant leurs commentaires.

Tous se tournèrent vers Parveen, attendant une explication. Mais celle-ci continuait de manipuler la sphère en silence. Elle semblait hésiter à expliquer le fond de sa pensée. Elle releva la tête vers Joseph et dit :

- Parce que ça voudrait dire qu'elle a été façonnée par quelqu'un, dit-elle finalement.

Les hommes armés se redressèrent tous, se retournant pour regarder partout autour d'eux en essayant d'apercevoir quelqu'un ou quelque chose les observant parmi les arbres.

- Ce que vous dites n'a absolument aucun sens, dit Sam après un instant. Aucune vie intelligente à ce stade de développement ne peut être déjà apparue. À moins que quelqu'un ne soit venu ici avant nous.

- Je suis tout à fait d'accord avec vous, Sam, dit Parveen. Néanmoins, nous avons affaire à un métal complètement inconnu jusqu'à ce jour.

Parveen se tourna vers les hommes debout autour d'eux.

- Est-ce que quelqu'un pourrait me prêter un couteau ? leur demanda-t-elle.

- Que voulez-vous en faire ? lui demanda Nick en sortant son couteau de son étui.

- Je veux seulement déterminer la résistance du métal par rapport à un autre, expliqua Parveen.

Nick lui tendit son couteau en pointant le manche vers elle.

- Attention, il est coupant, lui dit-il en lui remettant l'arme entre ses mains.

À l'aide du couteau, Parveen tenta de railler la surface de la sphère, mais sans y parvenir. Elle essaya aussi de faire pénétrer la pointe à travers le globe, mais le métal était d'une solidité sans failles. Nick s'avança vers elle, reprenant son poignard.

- Donnez-moi la sphère, je vais m'en occuper, lui dit-il gentiment.

À son tour, Nick tenta plusieurs approches pour rayer le globe métallique à l'aide de son couteau, mais rien ne venait égratigner la surface parfaitement lisse du métal. Bien décidé à l'endommager, il la déposa au sol en la lovant dans la terre et sortit son arme. Il visa et tira avant même que Parveen ou Joseph n'ait eu le temps de l'arrêter.

Parveen se jeta à genou pour vérifier l'état de la sphère, mais celle-ci était toujours intacte.

- Je crois que tu l'as ratée, dit Parveen en relevant la tête vers Nick.

Nick s'avança plus près et approcha le canon de son arme à quelques centimètres du globe.

- Recule-toi s'il te plait, dit-il à Parveen qui s'exécuta rapidement.

Cette fois, Nick ne pouvait pas rater sa cible. Il tira à nouveau et

Parveen revint vérifier l'état de la sphère aussitôt après son tir. Elle se releva avec un petit objet entre son pouce et son index et le globe dans l'autre main.

- Qu'est-ce que c'est ? demanda Joseph.

- C'est le projectile qui s'est complètement écrasé contre le métal, dit Parveen. La sphère n'a absolument aucune marque à sa surface, c'est comme si rien n'était arrivé.

Nick se pencha au-dessus du nid où il avait installé le globe. En plein centre se trouvait un petit trou qu'il sonda du bout du doigt. Il sentait quelque chose de dur presque à la surface de la cavité. Il attrapa une poignée de terre et en ressortit un projectile en parfaite condition.

- Qu'est-ce que c'est ? demanda Parveen à Nick en le voyant tenir quelque chose dans sa main.

Nick tendit sa main, la paume ouverte devant elle.

- C'est le projectile de ma première balle.

- C'est impossible, elle n'a subi aucune dégradation, s'exclama Parveen surprise.

- Elle l'a traversée. Le projectile a traversé le globe, dit Nick d'une voix atone.

- On doit rapporter cette sphère au bunker, dit Parveen. C'est un métal totalement inconnu qui est plus léger que l'aluminium et aussi solide que le diamant et en même temps, sous l'impact il prend une forme assez fluide pour laisser traverser un corps dur sans pour autant se déformer. Imaginez les possibilités qu'offrirait un tel métal si on pouvait le manipuler. Ce serait une révolution à plusieurs niveaux.

- Okay, dit Nick. Nous retournons immédiatement au bunker. Ramassez vos affaires.

- Attendez, dit Blake. Nous devrions rapporter le mille-pattes au laboratoire. C'est une mine d'information sur l'évolution de la planète.

Nick observa Blake un instant pour s'assurer du sérieux de sa requête avant de reporter son regard vers le corps de l'insecte. Il se tourna finalement vers Sam.

- Est-ce vraiment utile pour notre mission de trainer ce monstre avec nous ? lui demanda-t-il.

Sam savait que de transporter cet énorme insecte avec eux ne serait pas chose facile. En regardant le liquide qui s'écoulait encore de l'entaille qu'ils avaient faite avec la scie, il réfléchit au risque de blessures durant le transport. Mais Blake avait raison, jamais il n'avait été possible d'étudier un tel spécimen autrement que sous sa forme fossilisée.

- Je crois que Blake a raison, dit finalement Sam. Peut-être pourrions-nous le transporter sur une des civières, suggéra-t-il.

ooooo

Après avoir ficelé le mille-pattes sur le brancard, tout le monde se préparait à partir. Samatha avait enfilé la combinaison de coton de Josh qu'elle faisait tenir à l'aide de la ceinture qu'elle avait récupérée sur son propre pantalon. La douceur du tissu apaisait les cloques encore rouges sur ses jambes, mais elle devait se faire violence pour ne pas gratter celles qui parcouraient ses avant-bras. Elle prenait bien soin de rester à bonne distance de la civière, ainsi que de ceux qui la transportaient.

- Quelle direction prenons-nous, Chef ? demanda Sheldon qui devait ouvrir la marche.

- Retournons vers l'ouest pour rejoindre la plage, ensuite nous irons au sud, directement au bunker, lui répondit Nick.

Sheldon avait sa boussole en main et dirigea le groupe en direction du sud-ouest. Il savait que leur expédition était terminée pour la journée, il choisissait le chemin le plus facile pour amener l'insecte à leur base.

Nick ouvrait la marche avec Sheldon alors que trois hommes armés marchaient de chaque côté du groupe de civils. Les derniers hommes marchaient à l'arrière, surveillant particulièrement Blake et Sam qui ralentissaient la cadence en s'arrêtant à tout moment pour ramasser des échantillons de plantes. Des plantes auxquelles ils donnaient des noms impossibles à retenir. Ils s'arrêtaient aussi pour observer certaines espèces d'insectes dont les tailles variaient entre la grosseur d'une pièce d'un dollar pour ceux du genre des puces jusqu'à atteindre la taille d'un poing fermé pour les insectes

de la famille des cafards.

À deux reprises, ils durent intervenir alors que Blake voulait s'élancer à la poursuite d'un insecte incroyablement gros pour son genre.

- Vous ne devez pas vous éloigner du groupe, lui répétaient les hommes derrière elle.

- Avoir autant de sujets d'étude et devoir se contenter de regarder, soupira Blake en regagnant le rang.

Sans avertissement, Josh, qui marchait à droite de la docteure, repoussa celle-ci d'un geste brusque vers le reste du groupe quand il aperçut une araignée géante. Celle-ci ne faisait pas moins de trois mètres de longueur et autant en hauteur et avançait obliquement dans leur direction. Il leva son arme en direction de l'horrible bête et appela les deux scientifiques avant de tirer sur l'insecte qui ne semblait pas les avoir remarqués.

Étant donné la grande taille de l'arachnide, on pouvait distinguer plusieurs détails sur la morphologie de l'araignée. Elle portait une carapace foncée striée de nervures d'une teinte plus pâle qui rappelait légèrement celle des tortues et ses longues pattes noires aux multiples articulations étaient couvertes de petites épines pointues. Le plus horrifant était les deux protubérances qui se présentaient devant ses yeux et qui ressemblaient à de larges pinces munies de deux aiguillons effilés.

Roxane, l'appareil photo toujours en main, s'approcha le plus qu'elle le pouvait de Josh. Le son répété des déclics de l'appareil avec lequel elle suivait la bête remplissait le silence relatif de la forêt. Son objectif braqué sur l'araignée lui permettait de photographier des détails qu'ils n'auraient pas pu voir à cette distance. Le monstre sur huit pattes se dirigeait de plus en plus dans leur direction et Josh attrapa le bras de Roxane pour la faire reculer avec lui.

- Je crois que c'est l'odeur du mille-pattes qui l'attire vers nous, dit Blake fascinée par l'énorme bestiole.

- Maintenant, est-ce que je peux la tuer ? demanda Josh, l'arme toujours levée dans la direction de la bête qui continuait de s'approcher d'eux.

Roxane mit une main sur son bras, le forçant à baisser le canon de son arme.

- Attends, lui dit-elle. Je crois qu'elle vient de trouver un nouvel intérêt.

Du mouvement sur la gauche de l'araignée avait attiré son attention. Un lézard, à peine plus petit que l'horrible arachnide, venait d'apparaître à proximité de celle-ci. Le reptile vit trop tard l'araignée qui lui fit rapidement face. Sans lui tourner le dos, le lézard reculait pour s'éloigner de son assaillant qui tentait de le happer à coups de dards. Roxane filmait l'attaque alors que Blake essayait d'avancer le plus près possible pour ne rien manquer de la parade de l'agresseur contre sa proie.

Alors que le reptile s'était assez éloigné pour pouvoir fuir, l'araignée fut plus rapide et, en quelques pas, elle était déjà sur le lézard et plantait ses deux dards profondément dans le corps de sa proie. En quelques courtes secondes, le reptile cessa de se débattre et le prédateur le ligota dans son fil en le trainant dans les profondeurs de la forêt.

Blake, qui était juste à côté de Roxane, s'adressa à celle-ci sans détourner son regard de l'endroit où l'araignée disparaissait.

- Magnifique, tu ne trouves pas ! dit-elle d'un ton fasciné. Tu crois que le lézard a succombé aux coups infligés par les dards de l'araignée ? Ou bien, est-ce un venin qui l'a achevé ?

Roxane observa Blake, surprise par sa question.

- J'aimerais bien avoir un spécimen pour l'étudier, ajouta Blake.

- En autant qu'elle soit morte, dit Roxane en réprimant un léger frisson d'horreur.

- Mais vivante, elle nous fournirait tellement plus d'information, ajouta Blake.

Blake Lilly était une jeune biologiste d'à peine vingt-neuf ans. Depuis son plus jeune âge, elle avait toujours été attirée par les différentes espèces d'arachnides. Comme elle était l'aînée d'une famille de quatre enfants, c'était à elle que revenait la corvée de s'occuper de ses trois jeunes frères quand ses parents étaient au travail. Pour se venger d'une sœur autoritaire, les trois petits monstres s'amusaient à ramasser toutes les araignées qu'ils pouvaient dégoter pour en mettre à tous les endroits imaginables où Blake pouvait les trouver dans les moments les moins opportuns.

Un jour où ils en avaient découvert quelques-unes de particulièrement repoussantes, ils les avaient glissés dans la taie d'oreiller de Blake qui s'était levée au cours de la nuit en poussant d'horribles hurlements qui avaient réveillé toute la maisonnée.

Leur mère s'était occupée de réprimander sévèrement les trois garnements, alors que leur père, qui connaissait le caractère curieux de sa fille, avait au contraire rapporté à la maison le jour suivant tout un équipement de laboratoire pour lui permettre d'étudier tant le comportement des bestioles que leur morphologie et leur anatomie.

À l'âge de quatorze ans, la jeune Blake connaissait toutes les espèces d'arachnide ainsi que leurs particularités. À vingt-trois ans, elle était sortie majeure de sa promotion et avait poursuivi son travail de recherche à l'université de Harvard et avait écrit plus d'articles sur les insectes dans les revues spécialisées que les plus vieux spécialistes dans ce domaine.

Participer au projet de la RDAI était un nouveau défi où elle aurait la chance d'étudier des espèces inconnues à notre époque sur la Terre. Ces espèces gigantesques représentaient exactement ce qu'elle était venue chercher dans cette aventure.

- Ne me regardez pas ainsi ! dit-elle. Je suis sérieuse ! Imaginez tout ce que nous pourrions apprendre en étudiant ces espèces étranges.

Blake regardait les autres scientifiques à tour de rôle, espérant recevoir leur approbation. Elle prenait son petit air charmeur derrière ses fines lunettes, agrandissant ses grands yeux noisette qui lui donnaient un air enfantin. Ses lèvres pulpeuses étaient légèrement entrouvertes, comme si elle préparait une nouvelle supplique.

- Son venin pourrait nous fournir une mine d'information non négligeable, insista-t-elle. En plus, compte tenu de sa taille, il serait intéressant de découvrir la composante des fibres qu'elle sécrète. Jamais, jusqu'à ce jour, nous n'avons eu accès à une opportunité pareille.

Blake avait bon espoir que sa demande serait soutenue par Sam, mais ce dernier gardait obstinément le silence.

- Je prends bonne note de vos insistances, dit Nick qui était bien décidé à ne pas se laisser amadouer par ce sourire angélique. Mais pour le moment, le plus important est de rejoindre notre abri.

- Imaginez quelques secondes des possibilités que pourrait donner un cordage provenant d'une bête comme celle-ci. La légèreté et la solidité d'un tel matériau n'équivalaient à rien de ce qui n'avait jamais été fait...

Devant l'air terriblement déçu de la jeune femme, il ajouta :

- Nous pourrions toujours préparer une nouvelle expédition plus tard. Pour le moment, profitons de la lumière du jour. Il ne serait pas prudent de se promener ici à la tombée de la nuit.

○○○○○

Plus Blake entendait le bruit de la mer se rapprocher, plus elle désespérait de trouver une autre araignée géante. Elle ne savait pas s'ils auraient à nouveau la chance d'en découvrir une. « Nous en avons une devant nous et nous n'avons rien fait d'autre que de la photographier » n'avait-elle cessé de se répéter dans sa tête.

Elle concentrait toute son attention à ce qui l'entourait, remerciant intérieurement les arrêts fréquents que Sam faisait pour observer la flore luxuriante de la forêt.

- Blake ! Viens ici, lui cria Sam qui venait de faire un nouvel arrêt.

Blake alla immédiatement le rejoindre, espérant qu'ils aient enfin découvert autre chose susceptible de l'intéresser. Roxane prenait déjà des photos du terrain tout en gardant la plus grande distance possible.

En voyant le sol grouiller, elle s'aperçut qu'il s'agissait d'une colonie de cafards, elle s'empressa d'enfiler ses gants de latex et ramassa l'un d'eux à deux mains. Jamais elle n'avait vu une blatte de cette taille. Elle la tourna sur le dos dans la paume de sa main, l'insecte remplissait complètement sa paume et s'allongeait jusqu'à ses doigts, ses six pattes se débattaient pour tenter de se retourner.

- C'est dégoûtant, dit Joseph qui n'était pas très loin d'elle.

- On a de la chance, dit Blake en ignorant le commentaire inutile de Joseph. Ce sont généralement des insectes nocturnes et elles ne sortent que rarement le jour.

- J'imagine que le passage d'une horde d'humains qui traînent un énorme mille-pattes sur leur nid n'y est pas étranger, dit Sam.

- Roxane, approche l'appareil ici, dit Blake en tournant la tête vers Roxane.

Mais Roxane pointait maintenant son objectif vers la cime des arbres, en fait, tout le monde avait levé les yeux dans la même direction. Curieuse de voir ce qui se passait, Blake releva aussi la tête, la blatte toujours dans sa main, elle vit un nuage sombre qui volait vers eux à travers les arbres. Un bourdonnement d'ailes battait l'air et remplissait le silence de la forêt. Les cafards tentaient de s'enfoncer dans le sol pour se mettre à l'abri.

- Qu'est-ce que c'est que ça ? demanda Blake en reculant de deux pas.

Roxane, l'œil fixé dans l'objectif prenait toujours des photos en s'éloignant.

- Ce sont des libellules, ou tout au moins elles leur ressemblent, répondit Roxane.

- Des Meganeuras³, dit Sam. Ce sont leurs ancêtres préhistoriques. Faites attention, elles mordent.

- Que veux-tu dire par là, elles mordent ? s'écria Blake. Des libellules carnivores !

Plus la nuée d'insectes volants approchait et plus elles descendaient vers le sol, semblant vouloir les attaquer. Blake les regardait voler dans sa direction avec de plus en plus d'inquiétude et elle recula lentement pour s'éloigner du groupe qui semblait attirer les bestioles volantes.

- Protégez le mille-pattes, les pressa Blake.

Les libellules étaient énormes, leurs ailes avaient plus de deux pieds d'envergure et fonçaient directement sur eux. Les soldats se mirent à tirer dans le nuage d'insecte-oiseaux, mais ceux-ci étaient trop nombreux. Les libellules se jetaient simultanément sur le mille-pattes, sur les hommes et sur les cafards. Elles frappaient les humains en leur infligeant de sévères morsures et attrapaient des blattes qu'elles emportaient avec elles.

³ Insecte du Carbonifère (360 à 300 millions d'années) ayant l'aspect d'une libellule géante

Sam s'était jeté au sol, couvrant Roxane de son corps pour la protéger. Les autres civils l'avaient immédiatement imité, seul Blake était encore debout, reculant pour s'éloigner du nid de cafards qui semblait être le but que s'étaient fixé certains des insectes volants.

La blatte que Blake tenait dans sa paume attirait les libellules affamées qui se précipitèrent sur elle. Elle se mit à courir, couvrant le gros insecte de son autre main pour le protéger des prédateurs.

- Lâche cet insecte, eut-elle le temps d'entendre crier derrière elle avant de glisser sur le sol et de débouler une pente abrupte.

Blake roulait sur elle-même le long du versant, elle avait laissé tomber la blatte et essayait de s'accrocher à quelque chose. Ses ongles labouraient la terre et la roche lui écorchait la peau. Elle ne parvenait pas à voir comment se terminerait sa course. Elle était arrivée à se positionner les pieds vers le bas, face contre terre, quand sa jambe se coinça dans une racine. Elle se sentit projetée dans le vide et son dos percuta durement un mur de roches alors qu'elle restait suspendue la tête en bas.

Sa chute s'était terminée par un précipice qui l'aurait jeté dans l'océan à plusieurs mètres plus bas si cela n'avait été de la racine qui la retenait en suspension au-dessus du vide.

Trois hommes s'étaient élancés à sa suite, mais leur progression était lente. Ils devaient descendre la pente abrupte avec prudence et plus ils s'approchaient, plus la déclinaison devenait impraticable. Les autres hommes toujours là-haut préparaient des cordages pour essayer de tous les sortir de là.

- Ces trois inconscients mettent leur vie en danger inutilement, dit Nick. Ils auraient dû agir avec plus de jugement.

- Qu'est-ce qu'on fait pour eux ? demanda Kevin qui avait déjà enfilé le harnais de sécurité.

- Laisse-leur cette corde, on s'occupera d'eux ensuite, lui dit Nick.

Kevin descendit rapidement la pente, laissant en passant un second câble pour les hommes.

- Restez là ! Ils s'occupent de vous, leur dit Kevin en laissant une seconde corde pendre à côté d'eux.

Il entendait Blake crier, mais il ne voyait que son pied qui

battait l'air. Il ne savait pas combien de temps encore elle pourrait tenir ainsi.

- Garde ton calme, cria-t-il à Blake. Tout ira bien, essaya-t-il de la rassurer.

Blake était suspendue par un pied, sa jambe s'était emmêlée dans la racine et sa cheville la faisait atrocement souffrir. Elle savait qu'elle devait conserver son calme le temps que les autres viennent la secourir et elle s'appliquait à respirer profondément pour calmer sa peur. Elle courba la tête en tout sens pour tenter de voir si elle ne pouvait pas trouver un appui où elle pourrait s'agripper. L'océan n'était pas à plus de cinq mètres d'elle, s'il n'y avait pas trop de rochers, l'eau pourrait amortir sa chute. Elle tourna complètement la tête pour scruter la mer sous elle. Plus bas, à quelques mètres sous elle était accrochée à la falaise une espèce de gros crustacé combinant la physionomie du homard et du scorpion.

- À l'aide ! hurla-t-elle en gigotant en tout sens pour essayer de trouver un moyen de se retenir à la falaise pour pouvoir y grimper.

Les multiples pattes du monstre marin lui permettaient d'escalader rapidement le mur légèrement escarpé, utilisant ses grosses pinces pour conserver son équilibre. Blake voyait la distance qui les séparait diminuer trop vite. La longue queue robuste du crustacé vint percuter la paroi à moins d'un mètre sous elle. La pointe effilée du dard la tuerait sur le coup s'il parvenait à la frapper.

- Je ne veux pas mourir, se disait-elle, cherchant toujours un moyen de se soustraire à la bête qui s'approchait de plus en plus d'elle.

Blake se mit à se balancer, espérant que son pied glisse de la racine pour la projeter dans l'océan. C'était sa seule issue, le monstre marin était presque sur elle et il était maintenant impossible que les autres parviennent à la tirer de ce guêpier. Mais son pied restait solidement coincé, la maintenant à la merci de l'animal. Elle ne pouvait plus qu'espérer que sa mort soit rapide et indolore.

Elle baissa à nouveau la tête et elle vit les deux grosses billes noires qui servaient d'yeux au monstre marin. Elle voyait très bien les mandibules de la bête qui cliquetaient dans l'espoir de se délecter de sa proie. Blake sentit la pointe effilée du dard pénétrer

sa chair, la douleur était à la limite du supportable comparée à la souffrance qu'elle ressentit quand l'une des pinces vint écraser fortement son bras. Elle avait l'impression que ses os se broyaient sous la pression. Mais ce mal ne fut que de courte durée. Quand l'aiguillon éjecta son venin dans le corps de Blake, elle sentit une douleur intense et une sensation de brûlure se propageait rapidement dans tout son organisme. Sa dernière pensée fut pour le lézard qui avait péri sous la pique de l'araignée géante, sachant qu'elle allait quitter ce monde de la même manière.

2

Samedi 20 août 2016

Sam alluma son téléphone cellulaire et vit s'afficher 3 h 33 sur l'écran lumineux. Il y avait déjà plus de trente minutes qu'il attendait d'être reçu par son hôte et l'impatience commençait à le gagner sérieusement.

Un mois auparavant, il avait reçu une invitation pour participer en tant qu'orateur au symposium archéologique en Californie et il avait figolé, avec l'aide de Roxane, un discours sur l'intégrité des données recueillies lors des fouilles sur le terrain. Seulement quelques jours précédant son départ pour Los Angeles, il avait reçu une seconde invitation. Cette fois, elle provenait d'une entreprise privée qui était très active au niveau philanthropique. Mais celle-ci n'avait jamais participé aux financements de ses recherches et leur invitation n'en était que plus étrange.

- Tu sais Roxane, ce nom de Clyde Owen me dit quelque chose, mais je n'arrive pas à mettre le doigt dessus, lui avait-il dit suite à la lecture de l'invitation.

- C'est peut-être un homme que tu as croisé brièvement durant l'une de tes expositions, suggéra-t-elle.

- Tu as probablement raison, lui avait-il répondu, mettant fin au sujet.

Mais depuis qu'il était arrivé devant les locaux de l'entreprise, il avait une étrange impression de déjà vu qui le mettait mal à l'aise. Même l'invitation était rédigée d'une manière singulière.

Bonjour Monsieur Lorion,

J'aimerais profiter de votre passage dans notre belle ville de Los Angeles pour discuter avec vous d'un sujet qui, je vous l'assure, ne vous laissera pas indifférent.

Je vous recevrai dans mes bureaux le samedi 20 août, une voiture passera vous prendre à votre hôtel à 14 h 30.

Cordialement, Clyde Owen, PDG

Comme prévu, à l'heure dite, une voiture était passée le prendre à son hôtel pour l'amener directement aux bureaux de la RDAI, l'acronyme pour Research, Development and Application International. Il attendait depuis ce moment-là, assis face à une secrétaire dont le visage lui était familier. C'était une femme entre deux âges, aux traits légèrement sévères. Elle ne devait pas prendre souvent le temps de sourire, mais semblait être très dévouée à son patron, à la façon dont elle dirigeait l'agenda de ce dernier.

- « Elle ressemble vraiment à quelqu'un que je connais », se disait Sam en embrassant la pièce du regard.

En fait, tout ce qui l'entourait lui semblait légèrement familier. Il pensa qu'il devait avoir vu une pièce similaire à un moment de sa vie, soit en vrai ou encore sur internet. Roxane gardait régulièrement des revues de décoration à la maison, elle pouvait très bien lui avoir montré quelque chose d'approchant.

- Excusez-moi, dit-il en regardant la secrétaire. Vous pouvez m'indiquer où sont les toilettes s'il vous plait.

- C'est juste à votre droite, au bout du couloir, lui répondit-elle.

Étrangement, il savait déjà où elles étaient situées. Il voulait simplement s'assurer qu'il ne se trompait pas. Pourtant, c'était bien la première fois qu'il mettait les pieds dans cet immeuble, c'était bien la première fois qu'il mettait les pieds en Californie de toute manière.

La sensation de malaise s'intensifiait, il savait être entré dans ces toilettes avec une envie très pressante. Il se pourrait qu'il existe quelque part un immeuble semblable à celui-ci. L'architecte aurait très bien pu travailler dans différents États américains. Il chercha dans sa mémoire s'il arrivait à relier cet endroit avec une autre

grande ville américaine, New York probablement. Il revint s'asseoir à la réception, son esprit contenté par son explication, qui sommes toutes ne pouvait être que la vérité.

Quelques minutes plus tard, la secrétaire le fit entrer dans le petit salon attenant au bureau de Clyde Owen. Sam se souvint clairement avoir déjà vécu cette scène avant aujourd'hui aussitôt qu'il aperçut le grand tapis persan beige et la table basse de bois ancien qui séparaient les deux causeuses recouvertes de tissu blanc cassé. Mais ce qui ranima le plus vivement son souvenir fut l'unique feuille de papier qui contrastait sur la teinte foncée de la table de bois et le stylo posé négligemment en travers du papier blanc.

- Bonjour Sam, lui dit Clyde Owen en apparaissant dans le boudoir.

En apercevant le PDG devant lui, Sam resta bouche bée, tout son rêve lui revenait en mémoire presque aussi frais qu'à son réveil. Comme dans son souvenir, l'homme dans la cinquantaine était légèrement bedonnant, mais le costume trois-pièces de coupe parfaite qu'il portait cachait très bien cet embonpoint naissant. Sous sa chevelure presque entièrement noire, on pouvait apercevoir des yeux noirs d'où brillait une vive intelligence, et même son visage aux traits finement arrondis, qui lui donnait un air bon enfant, n'arrivait pas à dissimuler des intentions calculées.

Se pouvait-il qu'il n'ait pas rêvé ces événements de l'hiver dernier ? Il se souvenait de ce rêve surréaliste où un groupe d'hommes avait été envoyé dans le passé⁴ par cet homme qui était en face de lui. Mais comment pouvait-il avoir rêvé à des détails qui, aujourd'hui, se révélaient devant ses yeux ? C'était complètement fou de penser ainsi, mais son esprit n'arrivait pas à croire que ça puisse être réel. En même temps, il ne pouvait attribuer tous ces hasards rassemblés à de simples coïncidences. Son esprit rationnel ne se contentait pas de ces réponses.

Et si tout cela s'avérait exact, pourquoi est-ce que Roxane ne se souvenait de rien ? Même Sylvain Dubois, avec qui il avait renoué dernièrement contact, ne lui avait jamais parlé de quoi que ce soit en rapport avec un tel événement. Ne pouvant se contenter de ses conjonctures, il formula la question qui lui brûlait les lèvres.

- Nous nous connaissons ! N'est-ce pas ? C'était plus une affirmation qu'une question que Sam énonçait.

⁴ voir Licorneum (du même auteur)

- Donc vous vous souvenez ! J'avoue ne pas avoir été tout à fait certain que ce serait le cas, dit Clyde Owen en souriant.

- Oui, justement ! Mais c'est complètement insensé !

Clyde sourit devant l'air ahuri de Sam, mais il réalisait que pour ce dernier, c'était comme s'il apprenait tout juste la vérité. Encore qu'il comprenne qu'il était difficile de concevoir que le voyage dans le temps était devenu un concept réalisable.

- Et est-ce que vous vous souvenez avoir accepté de signer un accord de confidentialité tel que celui qui est là ? demanda Clyde en pointant du menton la feuille de papier déposée sur la table.

Sam s'empara du document et survola rapidement ce qui y était écrit. Oui, il se rappelait bien avoir signé ce papier, aussi bien qu'il savait ce qui lui restait à faire. Il prit le stylo sur la table et apposa sa signature au bas du document.

- Maintenant, expliquez-moi comment je peux me souvenir d'un événement qui n'a jamais eu lieu, demanda-t-il à Clyde.

Clyde lui expliqua alors que l'appareil spatio-temporel affectait les cellules mémorielles des personnes qui l'utilisaient, ainsi que celles qui se trouvaient à proximité de celui-ci.

- Mais je vous assure, dit Sam, que Roxane et Sylvain, qui étaient tous deux avec moi lorsque j'ai retrouvé votre appareil, n'en ont gardé aucun souvenir.

- C'est tout à fait normal, lui dit Clyde. Si jamais l'un ou l'autre se retrouvait aujourd'hui à proximité de l'appareil, ils se souviendraient uniquement du moment où ils ont été mis en contact avec celui-ci. Encore que pour eux, il ne serait question que d'une vague impression de cet événement, surtout s'il a été de courte durée.

Sam assimilait l'information, tentant de se remémorer le moment où Roxane avait été en contact avec l'appareil. Il se demandait si son contact avec cette machine à voyager dans le temps serait suffisant pour qu'elle se rappelle comment il avait été injuste avec elle durant cette période de temps qu'il préférait oublier. Dans son souvenir, il avait été tellement obnubilé par sa propre déchéance, qu'il n'avait jamais pris le temps de penser à quel point il avait été capable de la blesser. Malgré tout, elle avait toujours cru en lui, jamais elle n'avait douté un instant de son intégrité, et à cette pensée, il ne l'aimait que plus.

- Donc, si je récapitule ce que je sais, reprit Sam. Vous avez envoyé des hommes dans le passé, qui, à un moment ou à un autre, ont perdu l'appareil là-bas. À notre époque, j'ai récupéré l'appareil et je suis retourné dans le passé, juste avant leur départ. Tout ça pour empêcher l'expédition d'avoir lieu. Jusque-là, ça va ?

- Oui, Sam ! Vous résumez assez bien la situation passée.

- Mais, quand ils ont été mis en contact avec l'appareil du futur, ils ont récupéré la mémoire d'un événement qui n'a jamais eu lieu ? Comment peut-on se souvenir de quelque chose qui n'a jamais existé ?

- Je ne pourrais vous expliquer ce phénomène, mais il en est tout de même ainsi. Ismaël semble croire... vous vous souvenez d'Ismaël ? lui demanda Clyde.

- Oui, bien sûr.

Sam se souvenait très bien du physicien avec qui il avait passé de longues journées à scruter à la loupe les photographies des Badlands à la recherche de l'appareil spatio-temporel.

- Il semble croire que c'est dû à la proximité de l'énergie du trou noir, reprit Clyde. Mais ce ne sont que des spéculations, bien entendu.

Clyde observait les réactions de Sam, et il trouvait que ce dernier réagissait assez bien à toute cette histoire qu'il devait assimiler soudainement. Il espérait qu'il reste dans cet état d'esprit, lorsqu'il saurait pourquoi il avait tenu à le rencontrer.

Clyde savait qu'il était risqué de refaire un voyage dans le temps. Sam le lui avait assez répété lors de leur dernier entretien, qui en réalité avait eu lieu quelques jours seulement avant aujourd'hui. Même pour lui, il était difficile de faire la part des choses entre la nouvelle et l'ancienne réalité, mais il n'en restait pas moins qu'il devait à tout prix penser à la rentabilité de l'entreprise, et pour se faire, il devait utiliser l'appareil.

- Non ! Ne me dites pas que vous pensez réellement renvoyer encore des gens là-bas ! s'exclama Sam.

- Écoutez Sam, les choses ont quelque peu évolué entre votre apparition dans le passé et le présent d'aujourd'hui.

- Je l'espère bien ! Je me souviens très bien vous avoir averti des dangers encourus pour notre avenir, même si vous retournez

encore plus loin en arrière. Tout changement, même mineur, pourrait avoir des répercussions désastreuses sur notre présent.

- Ne vous inquiétez pas de ça, Mina et Nick ont travaillé de concert afin de s'assurer que personne n'accepte de participer à une nouvelle expédition.

- Ah oui ! Et comment s'y sont-ils pris ? demanda Sam intrigué.

- Ils ont convaincu Max de détruire l'appareil, et Ismaël s'est rangé de leur côté, répondit simplement Clyde.

- Vous voulez dire que l'appareil spatio-temporel n'existe plus ?

Clyde avait senti une petite pointe de déception dans la voix de Sam. Pour un paléontologue tel que lui, un voyage dans le passé ne pouvait qu'avoir un certain attrait, même en connaissant les dangers encourus.

- Bien sûr, s'ils le désiraient, je suis convaincu qu'ils parviendraient à le reconstituer. Néanmoins, ils sont catégoriques sur ce point, cet appareil ne doit jamais refaire surface, bien que j'ai essayé de les convaincre du contraire, dit Clyde.

- Mais alors, pourquoi avoir tant tenu à me rencontrer à nouveau ? J'avoue que je vous imagine très mal me donner rendez-vous uniquement pour me rappeler de bons souvenirs.

Clyde éclata de rire. De mémoire, ce Sam avait toujours été un homme direct, et c'était une qualité qu'il savait apprécier chez les personnes avec qui il devait travailler.

- Ça vous semblerait si incroyable ! dit Clyde en riant.

Sam rit de bon cœur avec lui, Clyde aurait pu s'offusquer de cette dernière phrase, mais il n'était pas le genre d'homme à s'arrêter à de telles futilités. Mais, il savait quand même qu'il avait touché juste.

- Bon, vous avez raison, lui concéda Clyde. Je vous avoue avoir besoin de vous.

Sam cessa de rire et regarda Clyde avec une surprise évidente. De le voir avouer aussi directement qu'il avait besoin de lui, c'était la dernière chose à laquelle il se serait attendu. Il n'était pourtant pas le genre d'homme qui propose, mais bien plutôt celui qui

impose, laissant son interlocuteur dans l'idée qu'il pouvait très bien se passer de lui. C'était ce que Sam se rappelait, mais c'était un autre Clyde Owen, néanmoins il croyait l'avoir bien jugé.

- Vous dites avoir besoin de moi ! Mais je ne vois pas en quoi je pourrais vous être indispensable.

- En réalité, c'est la condition que m'ont imposée Ismaël, Max, Mina et Nick.

- Une condition pour quoi exactement ?

- Pour préparer une nouvelle expédition, ça semble évident, non ?

- Vous venez de me dire que la chose était impossible ! s'exclama Sam dérouteré.

- Quand une porte se ferme, une autre s'ouvre, se contenta de dire Clyde.

Sam attendait que Clyde poursuive son idée, mais ce dernier se leva sans ajouter un mot de plus sur le sujet.

- À quelle heure a lieu votre allocution au symposium ? demanda Clyde en se retournant face à lui.

- À 19 h 30, tout de suite après le souper. Pourquoi ce soudain intérêt pour le symposium ?

- Simplement parce que j'aimerais vous y accompagner. Je me suis organisé pour que nous soyons à la même table, là-bas. Est-ce que votre amie est venue avec vous ?

- Oui, bien sûr ! Elle doit justement m'attendre à l'hôtel, d'où nous devons directement nous rendre à la salle des banquets.

- Alors, je ne voudrais pas vous mettre en retard, dit Clyde en lui serrant la main. Henry vous raccompagnera à votre hôtel avec la voiture, nous nous retrouverons pour le souper.

C'était une manière polie de mettre fin à l'entretien et il semblait clair pour Sam qu'il n'aurait aucune autre réponse pour le moment. Il se leva avec résignation et suivit Clyde qui le raccompagna à la porte du bureau. Mais ce dernier ajouta, juste avant qu'il ne sorte :

- Nous pourrions poursuivre cet entretien plus tard dans la

soirée, si vous le voulez bien.

○○○○○

Quand Sam pénétra à l'hôtel, il était déjà passé 5 heures et Roxane l'attendait, quelque peu anxieuse.

- Alors Sam ! Qu'est-ce que te voulait cet homme ? lui demanda-t-elle.

- Je n'en ai encore aucune idée.

Roxane sourcilla, il n'était pas dans les habitudes de Sam de lui cacher des choses, mais cette fois elle le sentait préoccupé.

- Mais voyons, tu dois avoir passé plus d'une heure avec lui. Vous n'avez certainement pas parlé que de la pluie et du beau temps, lui dit-elle l'air quelque peu dépité.

- Tu sais mon cœur, en ce moment, je te regarde et je réalise à quel point je t'aime. Je sais la chance que j'ai que tu sois dans ma vie.

Surprise, elle laissa néanmoins Sam la prendre dans ses bras. Il l'embrassa, mais son étreinte semblait plus passionnée, plus intense que d'ordinaire. Elle avait l'impression qu'il l'embrassait comme s'il ne l'avait pas vue depuis des mois.

- Sam ! parvint-elle à articuler à travers ses étreintes. Nous allons nous mettre en retard si tu continues.

- Au diable le souper ! Il peut très bien nous attendre un peu.

Il lui fit l'amour, comme ils l'avaient fait cette fois à la belle étoile, dans un passé qui n'existait que dans la mémoire de Sam. Il avait toujours su qu'elle l'aimait, mais jamais il n'avait réalisé à quel point c'était vrai.

○○○○○

Sam arriva à la salle des banquets avec quinze minutes de

retard. Roxane à ses côtés était radieuse dans une courte robe bustier en dentelle de couleur crème, celle-ci mettait en valeur ses courbes généreuses et la couleur laiteuse de son teint. Elle contrastait avec la majorité des femmes présentes dans la salle, qui, comme la plupart des Californiennes, optaient pour un teint hâlé par le soleil.

On les conduisit à leur place où Clyde Owen était déjà attablé, accompagné de son épouse. Mais à la surprise de Sam, Max s'y trouvait aussi. Le mathématicien avec qui Sam avait fait brièvement connaissance dans son court voyage dans le passé était accompagné d'une superbe grande femme aux traits évidents. Elle était moulée dans une robe verte dont l'échancrure laissait facilement deviner tout ce qu'on ne pouvait voir. Ismaël, le physicien, était là aussi. Il était accompagné d'une femme qui devait être son épouse, car celle-ci portait une robe noire des plus classiques qui n'avait pas la prétention de mettre son corps en valeur.

Sam fit les présentations à Roxane, qui fut surprise de constater qu'il connaissait déjà toutes ces personnes. Ils s'assirent à la table, face à Clyde et son épouse, il y avait encore deux places restées vacantes.

- Mina et Nick sont en retard eux aussi, dit Max en voyant que Sam regardait les deux places libres. Vous vous souvenez d'eux ?

- Oui, je m'en souviens vaguement, avoua Sam en évitant le regard interrogateur de Roxane.

- Justement, les voilà qui arrivent, dit Clyde.

Roxane profita de la distraction que causa l'arrivée des deux nouvelles personnes pour glisser à l'oreille de Sam.

- D'où connais-tu tout ce monde ?

- C'est un peu compliqué, lui répondit-il tout bas. Je t'expliquerai plus tard.

Mina et Nick se dirigeaient vers leur table. Ils ne passaient pas inaperçus en traversant la salle. Mina, juchée sur des talons de quatre pouces, portait une petite robe noire à fine bretelle, qui mettait en valeur sa chevelure flamboyante et sa peau cuivrée. Nick n'était pas en reste, malgré le smoking qu'il portait avec élégance, on devinait la musculature développée que cachait son costume. À toutes les tables, les regards des hommes autant que

ceux des femmes se tournaient sur leur passage. Le port altier de Mina compensait amplement sa petite taille qui autrement aurait pu paraître ridicule aux côtés de Nick.

Au cours du souper, Roxane se permit d'observer à son aise toutes les personnes assises autour de la table. Ils semblaient tous se connaître depuis un long moment et l'attitude qu'avait Sam avec eux indiquait clairement qu'il les connaissait déjà.

Maximillian, qui était assis à la gauche de Roxane, s'était permis d'observer cette femme au charme non conventionnel. Quand il lui adressa la parole, elle se tourna vers lui en mettant en évidence la souplesse d'une longue mèche blonde qui lui tombait le long du visage. Celle-ci contrastait avec le brun foncé coupé court du reste de sa chevelure. Mais c'était ses yeux et son sourire qui le frappèrent aussitôt, elle avait des lèvres pleines et bien définies, et son regard était profond et rieur.

Elle répondait à ses questions avec un charmant accent français, ce qui ne faisait qu'ajouter à son charme. Il aurait volontiers renoncé à sa partenaire de la soirée pour quitter la pièce avec cette femme aussi intelligente que belle.

- Dites-moi, Maximillian... commença Roxane.

- Vous pouvez m'appeler Max, quoi que je trouve charmant votre façon de prononcer mon nom.

Roxane rosit légèrement, elle sentait bien que cet homme la courtisait poliment, mais elle ne savait pas quoi en penser et cela la mettait d'autant plus mal à l'aise.

- Max alors ! reprit-elle. Il y a longtemps que vous connaissez Sam ?

- Oh, il doit bien y avoir six mois de cela. Disons qu'il nous a apporté son concours dans une situation qui aurait pu mal tourner sans lui, répondit Max avant d'avaler une longue gorgée du délicieux cabernet servi avec la viande de bison.

Roxane réfléchit rapidement. Où est-ce que Sam avait bien rencontré ces personnes ? Elle ne se rappelait pas qu'il ait quitté Montréal depuis au moins une année entière.

- Vous étiez venus le rencontrer à Montréal ? lui demanda-t-elle.

Max comprit l'erreur qu'il venait de commettre et choisit de

détourner la conversation adroitement.

- Il y a longtemps que vous êtes avec Sam ? lui demanda-t-il.
- Plus de deux ans maintenant, nous nous sommes rencontrés lorsqu'il est revenu à Montréal après ses multiples expositions à l'étranger.
- Et vous lui avez toujours été fidèle ? lui sourit Max.

Roxane était de plus en plus mal à l'aise, quel était le but de cette question ! Elle se tourna vers Sam, comme si elle devait impérativement lui rappeler quelque chose.

Le reste du souper se passa agréablement, et à 19 h 30, Sam alla faire son allocution dans une salle voisine. Toutes les personnes présentes avec eux à la table les y accompagnèrent. Mais durant tout ce temps, Roxane n'avait d'yeux que pour Sam. Elle l'observait, le sourire accroché aux lèvres, c'était son Sam qui était là, vêtu d'un smoking noir qui contrastait avec son habituel garde-robe plutôt décontracté. Comme elle le trouvait beau ce soir avec ses cheveux foncés coupés courts et la barbe naissante qui lui couvrait le bas du visage. Ce *look* lui donnait un petit air voyou que son sourire trahissait par la sincérité qui se reflétait dans ses yeux noirs. Même ce soir, devant toute cette assemblée, il semblait sur cette estrade se trouver comme chez lui, maître de la situation.

Une fois sa présentation terminée, Clyde proposa d'aller poursuivre la soirée dans sa maison de Bel-Air. Sam et Roxane firent le trajet avec Clyde et son épouse dans une luxueuse limousine, et ce dernier les assura que la voiture les ramènerait plus tard à leur hôtel.

∞∞∞∞

Roxane fut fortement impressionnée par la maison de Clyde Owen. Une large clôture de fer forgé s'ouvrait sur une entrée pouvant laisser passer facilement deux voitures côte à côte. En avançant dans l'allée, on pouvait apercevoir un énorme garage triple en briques rouges avec deux corniches sur le toit.

- Le garage à lui seul est au moins deux fois plus grand que notre appartement, glissa-t-elle discrètement à l'oreille de Sam.

Au bout de l'allée, elle vit apparaître la maison. C'était un bâtiment en longueur tout en briques rouges avec des volets blancs et des boîtes à fleurs ornaient chacune des grandes fenêtres du premier étage. Elle se dit que cette maison pourrait facilement accueillir tous les locataires de son immeuble, et il resterait encore de la place.

Patricia, l'épouse de Clyde, regardait la réaction de Roxane à la vue de la maison. Elle était ravie de voir à quel point elle semblait lui plaire. Elle avait travaillé avec plusieurs jardiniers pour arriver à donner cette impression de grandeur et de confort familial. Maintenant que les enfants étaient grands, la maison lui semblait bien vide et recevoir ainsi plusieurs invités chez elle redonnait aussitôt vie à cette immense demeure. Clyde lui avait souvent proposé de la vendre et de trouver quelque chose de plus petit, plus adapté à leurs nouveaux besoins, mais Patricia n'arrivait pas à s'y résoudre. Ses enfants avaient grandi dans cette maison, et elle espérait toujours y voir grandir ses petits-enfants dans quelques années.

En entrant dans le vaste vestibule, Patricia appela la domestique. C'était une dame d'un certain âge qui faisait plus vieille tante que domestique dans un endroit aussi prestigieux.

- Sophia, pourriez-vous nous préparer un petit en-cas ? Apportez-le-nous sur la terrasse, s'il vous plait.

On leur fit traverser la maison pour se rendre à l'arrière, Roxane observait tout ce qui l'entourait. L'intérieur était décoré avec un goût sûr, rien de tape-à-l'œil, le décor était sobre et confortable. On aurait pu se croire dans un magazine de décoration, sauf qu'il y avait un quelque chose de plus dans ce décor, une touche qui rendait les lieux plus vivants, plus humains, mais elle n'aurait su dire ce que c'était.

Dans la cour arrière, une grande piscine creusée était entourée de pierres plates, une table de jardin y était installée avec des chaises assorties. Chacun s'installa à son aise sur les différentes chaises disponibles. Seule Mina retira aussitôt ses chaussures et alla s'asseoir au bord de la piscine, immergeant ses pieds dans l'eau jusqu'à mi-mollet.

Sophia se présenta rapidement sur la terrasse, apportant un plateau comprenant un pichet de limonade et une grande assiette de crudités et de craquelins de toutes sortes. Elle déposa le tout sur la table, avant de retourner aussitôt dans la maison.

Après un moment à discuter de différents sujets, Clyde se leva et s'excusa auprès des dames.

- Nous avons différents sujets dont nous devons discuter un moment, mesdames, si vous voulez bien nous excuser. Je vous ramène vos compagnons le plus rapidement possible.

Tous les hommes de l'assemblée se levèrent, imités immédiatement par Mina, qui attrapa ses souliers par les talons en se relevant du bord de la piscine. Roxane regarda Mina les suivre avec envie, elle aurait bien voulu savoir de quoi il était question. Probablement que Sam lui raconterait tout à leur retour à l'hôtel, mais pouvait-elle en être tout à fait certaine après le silence qu'il avait gardé de son rendez-vous de l'après-midi.

- Excusez-moi ! Patricia, pourriez-vous m'indiquer où je pourrais trouver la salle de bain, s'il vous plaît ? demanda-t-elle à l'hôtesse.

- Oui, absolument. Entrez par cette porte, Sophia va vous montrer le chemin.

- Merci ! dit Roxane en la gratifiant d'un sourire joyeux.

3

Roxane s'était retirée dans une petite pièce attenante au salon dans lequel les hommes et Mina s'étaient installés. Elle avait eu le temps d'apercevoir rapidement la disposition des meubles dans ce qui semblait être le bureau de travail de Clyde Owen. Mais aussitôt qu'elle eût refermé la porte derrière elle, elle se trouva plongée dans la noirceur, seul un mince filet de lumière se glissait par l'étroite ouverture de la porte coulissante qui la séparait des autres.

Elle entendit, provenant de la pièce voisine, le tintement reconnaissable des glaçons qui tombent dans un verre, elle supposa alors qu'ils étaient en train de se servir à boire. Elle en profita pour se rapprocher de la porte coulissante avec précaution, les mains tâtant le vide devant elle afin d'être certaine de ne pas buter contre un meuble.

La voix étouffée de Sam lui parvint soudain, il devait être positionné à l'autre extrémité de l'autre pièce, mais elle n'osait pas regarder par la fente de peur d'être découverte. Elle savait qu'elle ne devrait pas être là, mais la curiosité était plus forte que sa peur de se faire surprendre.

- Maintenant que nous sommes seuls, commença la voix de Sam. Quelqu'un pourrait peut-être m'expliquer ce qu'il en est de l'appareil spatio-temporel.

Un appareil spatio-temporel, Roxane n'était pas certaine d'avoir bien compris de quoi il était question. Elle tendit l'oreille avec plus d'attention, se rapprochant le plus possible de l'ouverture.

- Clyde ne t'a encore rien expliqué ? s'exclama Mina. J'avais cru comprendre que vous vous étiez rencontré juste avant le souper de ce soir.

- Le temps nous a un peu manqué, voilà tout. Mais nous sommes ici pour répondre à toutes vos questions Sam, lui assura Clyde.

- Dites-moi premièrement, où est passé l'appareil ou qu'est-ce qu'il est devenu ? demanda Sam.

- Il est au laboratoire, dit simplement Nick.

Ismaël, qui était assis juste à côté de Nick, mit sa main sur son bras.

- Ce n'est pas tout à fait exact, le reprit-il.

- Alors, expliquez-moi ! s'impatienta Sam.

Oui, pensa Roxane, expliquez-lui que j'arrive à comprendre de quoi il est enfin question. Elle entendit à ce moment-là une personne se lever, juste à côté d'elle, de l'autre côté de la porte. La glace qui tintait dans son verre parvenait clairement à ses oreilles, c'était tout juste si l'effluve de l'alcool ne parvenait pas à ses narines. Elle reconnut aussitôt la voix de Max qui s'élevait dans l'autre pièce.

- Nous avons démonté l'appareil, comme nous avons promis de le faire, dit Max. Mais nous avons eu un petit instant d'hésitation, juste au moment de démonter l'accélérateur de particules qui nous permettait de créer le trou noir qui rendait possible de voyager dans le temps.

- Un instant d'hésitation ! s'exclama Ismaël. Je dirais plutôt qu'il s'agissait d'une idée de génie, et qui a pris près de deux mois à devenir réalisable.

- Peu importe, poursuivit Max. Il est venu à l'esprit d'Ismaël, de créer un trou de ver dans le trou noir. Ce fut quelque peu compliqué, étant donné que le trou noir absorbe la matière et que si nous créons un trou de ver à partir de masse positive, celle-ci explose.

Roxane avait mille questions qui lui venaient aux lèvres, elle devait se faire violence pour rester tranquillement dans la pièce à côté et se contenter d'écouter. En s'appuyant un peu plus contre la porte, elle sentit celle-ci s'entrechoquer contre les rails métalliques qui la tenaient en place. Le bruit résonna à ses oreilles, comme s'il avait retenti assez fort pour attirer l'attention de tout le monde dans la maison, mais personne n'avait semblé ne s'être aperçu de rien.

- Mais à un point précis, poursuivit Ismaël excité, entre l'explosion du trou de ver et l'absorption de la matière par le trou noir, il existe un court instant où le trou de ver se stabilise. Cela ne dure qu'une fraction de seconde, mais celle-ci est suffisante pour y

faire traverser l'énergie centrale du trou noir.

- Ça semble très intéressant, leur dit Sam d'un ton plat. Mais vous pouvez mettre de côté l'aspect technique, car pour le néophyte que je suis, vous perdez complètement votre temps.

- Ils ont reconstruit l'appareil pour effectuer des voyages dans l'espace plutôt que dans le temps, résuma Nick, coupant l'effet que voulaient produire Max et Ismaël.

Roxane sentit ses genoux fléchir à cette annonce. Le voyage dans l'espace, et qu'est-ce que son Sam avait à voir là-dedans ? Il n'était ni un physicien ni un astronaute, et rien dans ces connaissances ne pouvait être utile pour un voyage spatial, sauf peut-être pour explorer une nouvelle planète dont l'évolution ressemblait à celle de la terre. Elle eut envie d'ouvrir la porte et d'attraper Sam par le bras et de rapidement s'enfuir de cet endroit. Combien de fois avait-elle vu les gens partir dans l'espace durant des années ? On voyait cela à répétition dans les films. Il n'était pas question qu'il la quitte pour aussi longtemps. Elle se retint, malgré son désir de fuir cet endroit, mais toute cette histoire ne lui disait rien qui vaille.

- Dans l'espace, vous voulez dire sur d'autres planètes ! s'exclama Sam sidéré. Et vous avez réellement réussi ça ?

- Oui, dit Clyde. Nous avons commencé à explorer les planètes potentiellement habitables qui sont observées par la NASA avec le télescope Kepler.

- Et nous avons ici, tous les relevés faits par un robot sur trente-quatre d'entre elles, dit Mina, tendant à Sam une énorme liasse de documents.

- Mais au départ, le plus difficile a été d'obtenir les informations de la NASA. Nous ne voulions pas risquer de perdre l'appareil sur une planète en fusion, dit Clyde. Et nous ne voulions surtout pas que notre découverte s'ébruite, nous avons dû la jouer très finement.

- Je vous imagine très bien vous acquitter de cette tâche, lui dit Sam en éclatant de rire.

Roxane qui n'en pouvait plus avait glissé un œil dans la fente de la porte coulissante. Sam semblait prendre les choses avec une certaine légèreté, comme s'il était question de quelque chose d'aussi banal qu'une nouvelle voiture. Elle ne comprenait rien à toute cette histoire, qui pour elle, ressemblait plus à de la science-

fiction qu'à la vraie vie. D'où connaissait-il donc toutes ces personnes, et pourquoi n'était-il pas renversé par la tournure que prenait la conversation ?

Elle regardait Sam qui feuilletait les papiers que lui avait remis Mina, il semblait s'arrêter sur certains documents plus que d'autres. Roxane se demandait ce qu'il y trouvait comme information qui semblait autant captiver son attention.

- Si je comprends bien tout ceci, vous avez les relevés de trente-quatre planètes qui pourraient avoir une atmosphère respirable, dit Sam.

- C'est exactement ça, lui répondit Clyde, mais sur vingt-deux d'entre elles, aucune trace d'eau n'a été détectée à la surface, elles ont été aussitôt rejetées d'emblée.

- Donc, il vous en reste douze qui ont un fort potentiel d'oxygène, résuma Sam.

- Oui, dit Mina. RIK-5 a été la première...

- RIK-5 ? interrogea Sam.

- Oui, RIK pour Recherche Interspatial de Kepler, lui dit Mina. Le cinq est le numéro séquentiel de nos explorations.

- Okay, bon ! Le cinq, j'avais déjà deviné.

- Alors, comme je le disais, reprit Mina, RIK-5 était presque entièrement immergé sous l'eau, ce qui rendait son exploitation extrêmement compliquée, mais en plus, son atmosphère n'était pas respirable, la concentration de dioxyde de carbone y était trop élevée.

- Nous avons détecté sept autres planètes qui ne sont pas exploitables à cause de leur atmosphère irrespirable, résuma Nick qui voulait rapidement arriver au but de l'entretien.

- Et trois autres ont une rotation trop rapide autour de leur soleil, empêchant une régulation des saisons. Cette situation provoque des températures extrêmement chaudes et extrêmement glaciales, ce qui empêche toute vie de se développer et aussi d'assainir l'air pour la rendre propre à notre espèce, abrégea Ismaël.

- Il restait donc RIK-34, la dernière planète que nous avons explorée, dit finalement Clyde.

Sam regardait justement les résultats documentés sur cette dernière planète. Elle avait une atmosphère similaire à la terre, et la vie commençait à s'y développer. Elle possédait une flore variée ainsi qu'une grande quantité d'insectes, de plus, les amphibiens commençaient à sortir de l'eau et même certaines races reptiliennes avaient été observées.

- Donc vous voulez préparer une expédition pour explorer cette planète plus en profondeur. J'imagine bien que c'est l'intention dont vous me faisiez part tout à l'heure, dit Sam en s'adressant directement à Clyde.

- Vous avez parfaitement raison, Sam, confirma Nick. Mais cette fois-ci, nous voulons être mieux préparés à ce qui peut survenir là-bas.

- Et vous comptez sur moi pour vous y préparer ?

- Vous avez des connaissances sur le développement de la vie sur terre qui pourrait bien faire la différence pour nous, lui dit Nick. En tant que soldat, si je veux être bien préparé, je dois savoir à quoi m'en tenir, et, surtout, comment nous défendre efficacement.

- Si vous avez besoin de mes conseils, vous devrez me fournir plus de relevés sur la situation de la planète.

- Non Sam, dit Clyde. Vous ne comprenez pas bien. Nous voulons que vous participiez à l'expédition.

- Et à quel titre est-ce que je vous serais utile ? interrogea-t-il

- Disons que nous avons déjà envoyé quelques équipes sur le terrain, dit Clyde, surtout d'anciens soldats. Mais ce dont nous avons besoin pour pouvoir exploiter la planète efficacement c'est de déterminer où elle en est dans son évolution et surtout à quoi nous en tenir pour l'avenir.

- Nous y avons déjà monté un camp de base, afin d'assurer un lieu sécurisé sur place, ajouta Nick. Nous avons même installé un système de communication satellite en utilisant le transfert spatioénergétique.

- L'appareil spatioénergétique ! Vous avez renommé l'appareil pour sa nouvelle fonction on dirait, dit Sam en riant.

Roxane voyait Sam de face, il s'avançait droit vers Clyde. À un moment, elle eut l'impression qu'il l'avait vue, car il semblait la

regarder directement. Mais non ! C'était Clyde qu'il regardait, car il s'adressa directement à lui. Elle reprit son souffle sans faire de bruit, s'apercevant qu'elle avait complètement cessé de respirer durant le temps où Sam s'était avancé dans sa direction.

- Dites-moi précisément ce que vous attendez que je fasse, l'entendit-elle demander à Clyde.

- Vous devrez faire un compte-rendu précis de l'état de la planète, ainsi que les meilleurs sites pour installer les centres d'exploitation.

- Vous savez déjà ce que vous voulez y extraire ?

- Non, pas encore. Des géologues feront aussi partie de l'expédition pour déterminer ce qu'on pourrait tirer de la planète.

- C'est très invasif, ne trouvez-vous pas ? demanda Sam.

- Écoutez Sam, ajouta Clyde avec sérieux. Imaginez ! Vous seriez le premier paléontologue à avoir la chance de découvrir comment la vie s'est développée sur la terre, il y a de ça des millions d'années. Vous seriez aux premières loges de l'évolution de la vie dans un environnement similaire au nôtre. Ça ne vous inspire pas l'aventure ?

- Ce que je me rappelle, c'est comment la dernière expédition avait tellement mal tourné que vous êtes passé près de perdre toute votre équipe. Sur une autre planète, aucun moyen de retrouver l'appareil si celui-ci est égaré. À moins que vous en ayez plusieurs sous la main.

- Non, pas encore, dit Max. Mais nous y travaillons, je vous l'assure. Néanmoins, nous avons pris de nouvelles précautions pour pallier cet inconvénient.

- L'appareil ne reste pas sur la planète explorée, dit Nick.

- Et comment comptez-vous nous ramener, et après combien de temps ?

- C'est simple, dit Mina. Un technicien fait le voyage sur la planète une fois par jour. Comme le bunker est sécurisé, il n'y a aucun danger, nous pouvons l'y attendre patiemment. Si nous ne sommes pas là, il revient sur terre et vingt-quatre heures plus tard il refait le voyage sur RIK-34.

- Ça semble être une sage précaution. Et vous pouvez me

dire qui fait partie actuellement de l'équipe qui doit partir avec nous ?

Tous se tournèrent vers Clyde, attendant qu'il prenne la parole, même Roxane regardait dans sa direction à cet instant.

- Pour le moment, Nick et Mina se sont engagés à faire partie de l'équipe si, et seulement si, vous acceptez d'y aller aussi. Le reste du personnel sera sélectionné selon vos suggestions.

- Pourquoi mes suggestions seraient-elles meilleures que celles d'un autre ? demanda Sam

- Celles de vous tous. À vous, à Mina et à Nick, bien entendu, ajouta Max.

- Et vous, Max ! Vous ne venez pas avec nous ? dit Sam surpris.

- Non, mais j'aurais bien aimé. Mais nous préférons garder toutes ensemble les personnes indispensables à la conception d'un second appareil. Une autre sage précaution, ajouta Max.

La porte coulissa brusquement, prenant tout le monde par surprise. Ils virent Roxane, debout dans l'encadrement de la porte. Elle semblait livide, mais déterminée.

- Sam, si tu y vas, j'y vais aussi, tu ne me laisseras pas derrière, lança-t-elle fermement, les joues soudain rougissantes en réalisant son audace.

Sam sourit, il avait bien eu l'impression d'être observé quand il s'était avancé vers Clyde quelques secondes plus tôt, mais il avait cru que c'était parce que tout le monde attendait sa réponse. Il aurait dû prévoir que la curiosité de Roxane l'entraînerait trop loin, et pour lui, il n'était pas question de l'entraîner avec lui dans cette aventure. Il considérait que les dangers étaient, malgré toutes les précautions prises, trop grands pour qu'elle y soit exposée.

Clyde était un peu décontenancé, il n'avait pas prévu cette situation. Toutes les personnes présentes dans la pièce étaient tenues à la confidentialité, mais cette fois, l'information venait de filtrer hors du cercle et il ne savait pas quelle attitude adopter face à la conjointe de Sam, surtout s'il tenait compte de sa réaction.

- Roxane, qu'est-ce que tu fais-là ? lui demanda Sam en s'avancant vers elle.

Il aurait dû prévoir cette éventualité, il la connaissait assez bien pour savoir qu'elle n'était pas le genre de femme à se contenter de rester une simple spectatrice. Il avait été trop obnubilé par sa hâte de savoir ce qui se cachait derrière l'invitation de Clyde pour penser à autre chose.

- Clyde, vous pouvez nous excuser ? Je crois que pour ce soir, il serait préférable pour nous de retourner à notre hôtel, dit-il en prenant Roxane dans ses bras.

- Je comprends Sam ! Mais j'aimerais vous parler en privé deux petites minutes avant que vous partiez, je vous prie, lui demanda Clyde, un peu mal à l'aise.



Le jour suivant, en début d'après-midi, Roxane et Sam étaient installés dans le boudoir attenant au bureau de Clyde Owen. Roxane était confortablement assise sur l'un des canapés. Elle était vêtue d'une robe d'été blanche à pois noirs à bretelle spaghetti et des sandales à talons compensés aux motifs assortis complétaient l'élégance de sa toilette.

Elle avait pris soin de sa présentation ce matin-là, sachant qu'elle aurait besoin de toute son assurance pour atteindre le but qu'elle s'était promis d'atteindre. Sam avait tenté de la dissuader de l'accompagner dans cette aventure, il lui avait raconté tout ce qu'il savait de la précédente excursion dans le passé.

- Raison de plus pour que je vous accompagne, lui avait-elle dit. Je ne pourrai pas rester ici à attendre que tu ne reviennes peut-être jamais.

- Écoute, je ne veux pas qu'il t'arrive quoi que ce soit. Je n'arriverai pas à rester concentrée sur mon travail si je dois constamment m'inquiéter de toi, avait insisté Sam.

- Et moi, je n'arriverai pas à t'attendre ici et poursuivre le quotidien si je dois constamment m'inquiéter de toi. De toute façon, tu n'as pas le choix. Si je reste ici, je te promets que je convoque les médias et que je dévoile tout ce que j'ai découvert, l'avait-elle menacé.

- Roxane, arrête de faire des enfantillages, je sais très bien

que ce ne sont que des menaces que tu ne tiendras pas.

- Peut-être que tu as raison ! Mais Clyde Owen ne le saura jamais avec certitude. Laisse-moi-le convaincre de vous accompagner, je t'en prie. C'est impossible pour moi de penser te laisser partir seul. Je te jure que je peux me rendre utile.

- Je ne doute pas de ton utilité Roxy, mais je m'inquiète pour ta sécurité.

- Il y aura des hommes là-bas pour s'occuper de ma sécurité, comme pour celle de Mina et de la tienne également.

Sam avait fini par se plier à sa demande. Au fond, il comprenait très bien son désir de partir avec eux, il aurait agi de la même façon si la situation avait été inversée. Et ses compétences sur le terrain pour collecter les spécimens n'étaient plus à prouver pour lui, il l'avait constaté dans son voyage dans le passé. Mais c'était à elle maintenant de convaincre Clyde de son utilité dans le groupe d'exploration, il était bien décidé à ne pas intervenir en sa faveur.

- Bonjour à vous deux, dit Clyde en entrant dans le boudoir. Roxane, vous êtes radieuse ce matin !

Roxane rosit légèrement sous le compliment, mais se rattrapa rapidement en saluant leur hôte, le remerciant pour la soirée de la veille. Le badinage se poursuivit quelques instants, Roxane et Clyde se retournant politesses et compliments. Sam se contentait de les écouter, attendant patiemment qu'ils en arrivent enfin au vif du sujet. Il savait que Roxane, pour le moment, essayait de placer ses pions qui la mettraient le plus à son avantage.

- Vous savez Clyde, commença-t-elle sur un ton sérieux. J'ai vraiment repensé sérieusement à votre expédition planétaire.

Un léger malaise était perceptible dans l'attitude de Clyde, il n'arrivait pas à savoir à quoi s'attendre de cette femme. En temps normal, il arrivait facilement à juger les gens avec qui il devait travailler, et ce, même si les femmes étaient souvent plus difficiles à cerner. Mais ce qu'il avait compris de cette femme-ci, c'était que l'argent n'aurait aucun impact sur la suite de la discussion, non plus que la possibilité de trouver une renommée dans l'aventure.

La veille au soir, après le départ de Sam et de Roxane, il avait faussé compagnie à tout le monde, laissant sa femme prendre soin de leurs invités. Il s'était enfermé dans son bureau et avait envoyé une demande d'information sur cette Roxane Dupuis, native de la province de Québec à l'est du Canada. Et ce matin, il avait reçu un

compte-rendu de sa situation familiale, de sa carrière professionnelle, de ses résultats académiques ainsi que de sa situation financière. Le temps de recherche étant un peu court, il n'avait pas réussi à obtenir d'information plus personnelle sur sa vie privée qui aurait pu lui servir de leviers.

Roxane était orpheline de père et de mère depuis peu, ses parents étaient décédés l'année précédant sa rencontre avec le docteur Samuel Lorion. Elle n'avait pas d'enfant, sa famille se limitait à deux sœurs qui vivaient aussi au Québec. Elle travaillait au musée de Pointe-à-Callière à Montréal depuis environ trois ans et elle y occupait un poste de technicienne en muséologie. Elle était considérée à son travail comme une personne très consciencieuse et intègre. Elle avait fait des études comme archiviste à l'Université de Montréal, d'où elle avait obtenu d'excellentes notes, celles-ci indiquaient qu'elle devait être sérieuse dans ce qu'elle entreprenait. Financièrement, elle pouvait être considérée comme confortable, son salaire était potentiellement élevé pour le poste qu'elle occupait, lui assurant son indépendance. Des économies, qui devaient découler d'un héritage récent, lui offraient une certaine sécurité financière.

C'était toutes les informations qu'on avait pu lui fournir dans un délai aussi court et rien dans tout ceci n'arrivait à lui indiquer comment se comporter avec elle pour obtenir ce qu'il voulait. Et ce qu'il voulait, c'était son silence.

Roxane sentait bien le sentiment de malaise ressenti par Clyde et elle décida de se jeter à l'eau. Elle gagnerait sa confiance en premier lieu et ensuite son respect sur ses capacités intellectuelles.

- Excusez-moi Clyde, j'ai oublié de vous remettre ceci, dit-elle en lui tendant l'accord de confidentialité qu'elle avait signée le matin même.

Sous l'effet de la surprise, Clyde balbutia un remerciement. Aucune négociation, aucune demande, elle lui remettait ce qu'il attendait d'elle sans rien demander en échange. Il sourit en pensant qu'il avait surestimé cette femme. Elle croyait donc qu'elle pourrait obtenir ce qu'elle voulait en ne jouant que sur son charme, c'était très mal le connaître. À moins que Sam ne soit parvenu à la convaincre d'oublier ce projet. Mais il en doutait fortement.

- Nous pouvons passer aux choses sérieuses maintenant, vous voulez bien Clyde ? lui dit-elle avec un grand sourire enjôleur.

- Oui, allons-y ! lui dit Clyde, préparant mentalement des arguments pour mettre fin à cette mascarade maintenant qu'il avait ce qu'il voulait. Je suis vraiment curieux de connaître votre opinion sur le sujet.

Clyde savait très bien où elle voulait en venir, et il serait catégorique dès le départ. Il n'était pas question qu'elle les accompagne. Il était prêt à débattre avec elle et en négociation, il était dans son domaine de prédilection à lui.

- Je me suis demandé si vous aviez pensé inclure dans le groupe d'exploration un géographe, commença Roxane. Ce dernier pourrait vous être d'un grand secours pour déterminer les meilleurs emplacements pour des sites d'exploitation en fonction de la configuration du terrain.

- Vous soulevez un point auquel nous n'avions pas encore pensé, ma chère Roxane, dit Clyde intrigué.

- Et vous auriez aussi besoin d'un cartographe, vous pourriez ainsi bénéficier d'une carte précise de la planète, ajouta-t-elle.

- Excellente suggestion, j'aime votre façon d'envisager cette exploration. Avez-vous d'autres propositions aussi avantageuses pour nous ? demanda Clyde, un grand sourire aux lèvres.

- Évidemment, des géologues versés dans l'étude de la sismologie, de la volcanographie et de l'hydrogéologie seraient aussi un atout de taille. Cela vous permettrait de déterminer rapidement les emplacements les plus risqués versus les sites les plus sécuritaires.

Roxane observait Clyde pendant qu'elle lui expliquait comment elle voyait cette expédition, elle savait qu'elle avait réussi à faire son effet.

- De plus, poursuivit-elle, un biologiste et un botaniste pourraient vous informer sur la flore et la faune de la planète. Il est certain que celle-ci doit comporter des espèces vivantes qui n'ont jamais été reconnues sur la Terre. Je sais que vous avez déjà pensé à un paléontologue, il pourra ainsi comparer l'évolution de la vie là-bas par rapport à celle qui a eu lieu sur la Terre.

- Sam, votre épouse a vraiment réfléchi de façon intelligente aux besoins de notre exploration de la planète, dit Clyde. Je suis très franchement impressionné, Roxane.

- Évidemment, vous avez déjà votre géologue qui est Mina

pour étudier les minerais de la planète et il vous en faudra un autre pour les métaux, ajouta-t-elle en souriant. Vous aurez aussi besoin d'un excellent documentaliste/archiviste, afin que tous les éléments collectés soient bien catalogués et documentés.

Clyde éclata de rire, elle avait bien positionné tous les corps de métier qui seraient importants, se gardant une place de choix à travers toutes ces personnes.

- Et ce sera tout ? reprit Clyde. Vous nous parlez d'une expédition qui comporterait une dizaine de scientifiques si j'ai relativement bien compté.

- En fait, vous devez penser aussi à un médecin sur place. Comme l'exploration peut nous amener dans des endroits à risque, les blessures sont obligatoirement plus qu'envisageables, ajouta-t-elle.

Clyde se tourna vers Sam, intéressé par son opinion personnelle.

- Et vous, Sam ? Êtes-vous d'accord avec ses suggestions ?

- Comme vous, Clyde, je crois qu'elle a pensé à tout. Et j'avoue en être le premier surpris. Nous en avons à peine parlé hier soir, mais maintenant je comprends les recherches qu'elle effectuait ce matin avant de venir vous voir.

- Roxane, ma chère, dit Clyde en se tournant vers elle. Je vous invite à faire partie de cette expédition avec nous, et je vous assure que je ne m'y sens pas du tout obligé. Vous avez réussi à me montrer que vous serez un atout pour nous, bravo.

Roxane sourit, elle avait réussi à gagner le respect de cet homme en mettant en avant ses qualités intellectuelles. Elle avait atteint son but, maintenant elle faisait partie de l'équipe et Sam n'avait plus le choix de se plier à sa présence parmi eux.

- Sam, vous vous souvenez de notre appartement au centre-ville ! dit Clyde. Je vais le faire préparer pour vous deux, vous y serez mieux qu'à l'hôtel pour les semaines à venir.

- Merci, Clyde, mais pour le moment nous devons retourner à Montréal pour régler quelques petites choses avant de nous absenter pour aussi longtemps, lui dit Sam.

- Et quand pourrez-vous être de retour ? demanda Clyde.

Roxane se leva.

- Nous ne serons pas absents plus de deux ou trois jours, répondit Roxane. Il y a beaucoup de travail à faire pour que tout soit prêt le plus rapidement possible.

- C'est excellent ! s'exclama Clyde. Moi, pendant ce temps, je vais communiquer avec les autres pour les aviser qu'à la fin de la semaine, nous aurons notre première réunion formelle pour le projet RIK-34.